

TABLE RONDE « VARIATION ET CONTACT DES LANGUES »

Animateur : André Thibault (Université Paris Sorbonne)

Il s'agit de montrer que ce qui est présenté souvent comme un système linguistique bien cohérent où tout se tient grâce à un jeu d'oppositions entre les formes et les contenus n'est en réalité que la résultante d'une très grande variation qui gouverne les pratiques langagières, variation qui trouve ses origines dans divers phénomènes couvrant tout le spectre socio-économique et les dimensions géographiques, historiques et culturelles. Si cette variation peut être considérée comme un facteur de souplesse assurant aux langues la faculté de s'adapter aux multiples contraintes des pratiques langagières, il ne faut pas néanmoins perdre de vue le contrepoids de la fixité qui agit dans le sens inverse, donnant aux langues la stabilité nécessaire à tout code partagé par les locuteurs de la même communauté. Cette fixité installe dans la langue des associations syntagmatiques qui constituent la trame des faits phraséologiques qui jouent en même temps le rôle de marqueurs des variantes linguistiques, lesquels phraséologismes peuvent avoir la configuration de collocations, de formules routinières, d'expressions stéréotypées, etc.

Cette situation se complexifie dans les situations de contact des langues où sur les mêmes territoires plusieurs langues coexistent et exercent les unes sur les autres des influences multiples qui finissent toujours par laisser des marques très profondes. Ainsi le contact des langues agit-il comme facteur de variation dont l'action se traduit entre autres par des transferts et des interférences phraséologiques. Qu'il s'agisse de variation intra- ou interlinguale, il y a lieu de constater que la phraséologie se trouve au cœur du marquage linguistique : on reconnaît les variantes, non seulement à travers des caractéristiques de nature phonétique, prosodique ou syntaxique, mais également à travers des spécificités lexicales. Ces spécificités sont d'excellents vecteurs de contenus culturels.

La table ronde serait l'occasion d'interroger les deux items de l'intitulé, variation et contact des langues, pour voir :

- si ce phénomène est propre à une sphère linguistique particulière, celle de la francophonie par exemple, ou s'il est partagé par d'autres comme celles de l'hispanophonie ou de l'arabophonie, etc. ;
- si la variation favorise la fixation dans les langues en contact du transfert phraséologique et quels en sont les processus,
- si ces processus conduisent à l'émergence de phénomènes de créolisation.

Seront privilégiées dans les interventions prévues les questions relatives à :

- la francophonie en contextes créoles ;
- les situations de diglossie en milieu arabophone ;
- la variation linguistique dans les pays hispanophones latino-américains.